

« De retour à la chapelle, l'évêque encense de nouveau la ceinture et entonne l'hymne triomphal du *Te Deum*. Ensuite, il s'assied, tourné vers le peuple, et offre la ceinture à baiser, d'abord aux membres du Municipè, puis au clergé, enfin au peuple.

« Quatre fois chaque année, en dehors de la fête de la *Translation*, cette imposante cérémonie se renouvelle : à Noël, Pâques, la Nativité et le premier jour de mai. »

M. ALBERT DE MUN

Et l'Œuvre des Cercles Catholiques d'Ouvriers

Le discours prononcé par M. le comte Albert de Mun à la clôture de l'assemblée générale de l'Œuvre des Cercles Catholiques d'Ouvriers à Paris est trop long pour que nous puissions le reproduire *in-extenso*. Mais il renferme des considérations si élevées, des observations à la fois si sages et si pratiques que nous tenons à en donner quelques extraits qui ne peuvent manquer d'intéresser nos lecteurs.

Il y est naturellement traité de la question sociale, de celle qui agite partout le monde des travailleurs. Dans tous les congrès ouvriers, et ils sont nombreux — on le sait — aussi bien en Europe qu'en Amérique, les *droits* et les *devoirs* des travailleurs sont discutés, étudiés, commentés. Le plus souvent, il faut bien le reconnaître, le seul point de vue envisagé dans ces réunions est celui des *droits* que l'on ne cesse d'étendre sans que l'on puisse apercevoir nettement la limite de leur domaine. Le Congrès de Zurich, qui s'est tenu en Suisse au mois d'août dernier, celui de Bruxelles qui l'a précédé, ceux organisés en Angleterre ont particulièrement fait entendre une série de réclamations dont les tendances sont parfois inacceptables, parce qu'elles revêtent un caractère d'intolérance, d'exclusivisme, d'oppression qui ne paraît inspiré que par un esprit de représailles certainement regrettable. Combien on doit, dans l'intérêt même de la classe ouvrière, préférer des paroles de paix et de conciliation, comme celles prononcées par M. le comte de Mun.

Chez lui, comme chez les membres de l'Œuvre des Cercles Catholiques d'Ouvriers, la connaissance vraie des droits des tra-